

Bloc-notes

Christian Saint-Pierre

Numéro 129 (4), 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/23548ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Saint-Pierre, C. (2008). Bloc-notes. *Jeu*, (129), 200–205.



Richard Monette n'est plus

Après avoir favorisé le rayonnement culturel du Canada pendant de nombreuses années, principalement au sein de l'organisation du Festival Shakespeare de Stratford, en Ontario, Richard Monette est décédé d'une embolie pulmonaire le 9 septembre dernier à l'âge de 64 ans. M. Monette, issu d'une famille modeste de Montréal, était arrivé à Stratford en 1965 pour y jouer des personnages secondaires. Après avoir endossé des rôles variés et un large éventail de fonctions artistiques, il était devenu, en 1994, directeur artistique du Festival, le plus important événement de ce type au Canada. Il avait démissionné de ses fonctions en 2007.

Décès d'Éric Belley

Dans la nuit du 4 au 5 septembre dernier, Éric Belley est décédé des suites d'un accident de la route alors qu'il était de passage à Dolbeau-Mistassini, dans sa région natale, le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Il était âgé de 37 ans. Concepteur d'éclairages, scénographe, directeur technique, Belley a travaillé auprès de plusieurs compagnies de danse et de théâtre dont Vox Trot, le Théâtre Incliné, le Pont Bridge,



les Productions de la Gorgone, Van Grimde Corps Secrets, Jean-Sébastien Lourdais, Koréas Danse, Kondition Pluriel et Fortier Danse-Création. Son grand talent, sa joie de vivre, sa patience et la simplicité artistique et humaine qu'il partageait avec ses collaborateurs resteront en mémoire.

La dramaturgie québécoise se fait entendre

L'automne dernier, la dramaturgie québécoise était à l'honneur dans plusieurs pays européens. De nombreux textes récents en langue originale ou en traduction ont été présentés en lecture publique dans différents événements d'importance en Italie (à la Biennale Orizzonte Québec, au Festival de dramaturgie internationale contemporaine « In altre Parole » et au Short Theatre3), en France (à la Maison des métallos, au Festival des Francophonies en Limousin et, grâce à l'organisation Écritures vagabondes, au Centre Georges-Pompidou), en Flandre (au 't Arsenaal de Mâlines), en Catalogne (à la Foire du livre Liber) et en Allemagne (au Festival « Primeurs 2008 »).

Nouvelle coopération entre le CALQ et le Arts Council England

Le président-directeur général du Conseil des arts et des lettres du Québec, Yvan Gauthier, et le directeur du Arts Council England, Alan Davey, ont signé le 2 octobre dernier à Londres un protocole d'entente favorisant la coopération culturelle entre les deux organismes. L'entente, valide jusqu'en 2010, vise à préciser les



Richard Monette. Photo : Cylla von Tiedeman, tirée de *Fifty Seasons at Stratford*, Toronto, Madison Press Books, 2002, p. 190-191.

Éric Belley.
Photo : Caroline Nadeau.

modalités des échanges d'expertise entre les deux conseils des arts et à jumeler certains événements culturels touchant le Québec et l'Angleterre. Les créateurs québécois auront notamment la chance de séjourner au nouveau Studio du Québec à Londres.

Un jeune critique iranien se voit refuser son visa

En septembre dernier, le critique de théâtre iranien Ashkan Ghafar Adli s'est vu refuser le visa de l'ambassade canadienne en Iran qui lui aurait permis de participer au stage organisé par l'Association internationale des critiques de théâtre (AICT) à l'occasion du Festival ManiganSes, à Jonquière. Il semble que les fonctionnaires de l'ambassade aient craint de voir le critique iranien, à son premier voyage international, rester au Canada après l'événement. Ce que nie fermement le principal intéressé. Neuf critiques venant de Corée, d'Inde, du Portugal, de République tchèque, de Hongrie, du Canada anglais et du Québec (Marie-Andrée Parent et Daphné Angiolini) ont pu prendre part au stage codirigé par Jean-Pierre Han, de France, et Michel Vaïs.

Inauguration officielle du Centre Segal

Le 19 août dernier, le Centre Segal des arts de la scène a officiellement ouvert ses portes à la communauté lors d'une cérémonie animée par Isabelle Hudon, présidente et chef de la direction de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain, et Simon Brault, président de Culture Montréal et vice-président du Conseil des Arts du Canada. Étaient aussi présents Alvin et Leanor Segal, le maire Gérald Tremblay et la ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine Christine St-Pierre. Rappelons que le Centre Segal, dont

Bryna Wasserman est la directrice artistique et générale, repose sur cinq piliers : le Théâtre Leanor et Alvin Segal, qui produit six pièces professionnelles en langue anglaise par saison et qui compte actuellement 3 500 abonnés ; le Théâtre Yiddish Dora Wasserman, qui célèbre actuellement sa cinquantième saison ; l'Académie, où des professionnels cultivent les talents pour la musique, la danse, le théâtre, les médias et les arts du cirque ; le Studio, salle polyvalente qui se veut un havre pour la diversité des artistes montréalais ; et, finalement, l'Espace-cinéma et le Hall d'exposition.

L'ouverture du Théâtre de Quat'Sous retardée

Il faudra patienter encore pour visiter les nouveaux espaces du Théâtre de Quat'Sous. En effet, des détails administratifs relatifs au financement du projet se sont révélés plus complexes que prévu et retardent l'achèvement des travaux. Selon Eric Jean, directeur artistique et général de l'institution, il n'y a pas de dépassement de coût, les gouvernements provincial et fédéral respectent leurs engagements et le financement du projet est assuré. Au moment de mettre sous presse, les activités de l'hiver et du printemps 2009 étaient maintenues.

Des documents audiovisuels sur le site du CEAD

Le site Internet du Centre des auteurs dramatiques (CEAD) s'est enrichi d'une section multimédia, « Mémoires vives », dédiée à la mise en ligne d'archives sonores et visuelles. Pour le moment, du côté audio, on peut découvrir les captations d'une dizaine de lectures publiques effectuées entre 1982 et 2005. Du côté vidéo, des entrevues avec des auteurs et les souvenirs d'une expérience interculturelle réalisée lors de la cinquième édition du Festival des Francophonies,

à Limoges, il y a vingt ans. Ces archives témoignent à la fois de l'histoire de la dramaturgie québécoise et de celle du CEAD.

Justin Laramée se voit décerner le prix Gratien-Gélinas 2008

Le 15^e prix Gratien-Gélinas pour la relève en écriture dramatique a été décerné à Justin Laramée pour son texte *Transmissions*. Diplômé en interprétation du Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 2003, Laramée est l'un des cofondateurs de la compagnie Qui Va Là. Avec 10 000 \$ pour l'auteur et 15 000 \$ pour la compagnie qui portera le texte à la scène, le prix Gratien-Gélinas est le plus important décerné aux auteurs dramatiques francophones de la relève au Canada. L'auteur reçoit aussi une bourse de 2 000 \$ offerte par la Première Chaîne de Radio-Canada. Enfin, le CEAD produit une lecture publique du texte pour le faire connaître auprès des directions artistiques et des metteurs en scène. Le jury, composé de Lise Vaillancourt, François Godin et Paul Lefebvre, a déclaré : « Il y a là une voix éminemment personnelle. Une voix dont l'imagerie, d'une belle complexité, sort des sentiers battus. Le texte est soutenu par une langue instinctivement bien rythmée, porteuse d'émotions et de sens. L'univers du texte est bouleversant d'audaces, notamment certains dialogues que s'échangent des animaux et des humains. Nous vivons dans un monde où l'idéal est une croissance sans fin et où la mort est l'ultime faute de parcours, *Transmissions* s'inscrit en faux contre cette vision mensongère du monde. »

Margie Gillis remporte le prix Walter-Carsen 2008

La danseuse et chorégraphe Margie Gillis a reçu le prix Walter-Carsen d'excellence en arts de la scène remis par le Conseil des Arts du Canada. La bourse de 50 000 \$ reconnaît le plus haut degré d'excellence

artistique ainsi que le parcours exceptionnel d'artistes canadiens qui ont principalement œuvré dans les disciplines de la danse, du théâtre ou de la musique.

Lancement du Dictionnaire des artistes du théâtre québécois

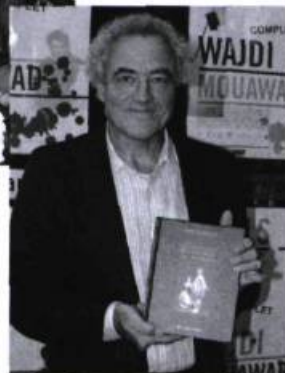
Le 22 septembre dernier, dans le foyer bondé du Théâtre d'Aujourd'hui, on procédait enfin au lancement du *Dictionnaire des artistes du théâtre québécois*, une publication de la revue *Jeu* dirigée par Michel Vaïs et publiée aux Éditions Québec Amérique. Après quatre ans de travail acharné, les nombreux collaborateurs de l'ouvrage, mais aussi les nombreux



artistes « dictionnarisés » qui s'étaient déplacés, tenaient l'objet entre leurs mains avec une satisfaction non dissimulée. Marie-Thérèse Fortin, directrice artistique du Théâtre d'Aujourd'hui, Anne-Marie Villeneuve, éditrice chez Québec Amérique et, bien entendu, Michel Vaïs se sont adressés à la foule, attentive et réjouie.

Alexis Martin reçoit le prix auteur dramatique Banque Laurentienne

Le quatrième prix auteur dramatique Banque Laurentienne a été remis à Alexis Martin pour *Oreille tigre et bruit*. Rappelons que cette récompense annuelle, dotée d'une bourse de 10 000 \$, a été créée pour encourager la création québécoise. Les auteurs en lice sont ceux



Lancement du *Dictionnaire des artistes du théâtre québécois* le 22 septembre dernier au Théâtre d'Aujourd'hui.
Photos : Mario Landerman/
Zoneculture.com.

dont les pièces sont produites ou coproduites par le Théâtre d'Aujourd'hui et présentées dans la salle principale de l'institution. Le choix du lauréat revient aux abonnés, qui déterminent à la fin de la saison quel texte les aura le plus émus et fait réfléchir.



Hugues Frenette (*Cyrano de Bergerac*), accompagné de Maryse Lapierre, reçoit le Prix des abonnés du Trident, saison 2007-2008. Cette mise en scène de Marie Gignac a par ailleurs remporté le Prix de la critique, catégorie Québec. Photo : Louise Leblanc.

Hugues Frenette reçoit le Prix des abonnés du Trident

En octobre dernier, Hugues Frenette a reçu, pour son interprétation du rôle-titre de *Cyrano de Bergerac*, le Prix des abonnés du Théâtre du Trident pour la saison 2007-2008, une récompense accompagnée d'une bourse de 500 \$. Rappelons que la pièce de Rostand avait été mise en scène par Marie Gignac. Diplômé du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 1996, Hugues Frenette a joué dans plus d'une trentaine de productions théâtrales, dont *les Mains sales* de Jean-Paul Sartre et *Turcaret* d'Alain-René Lesage pour lesquelles il a respectivement remporté le Masque de l'interprétation masculine et le prix Janine-Angers du Trident.

L'UQAM remet un doctorat *honoris causa* à Serge Dorny

En octobre dernier, l'Université du Québec à Montréal a remis un doctorat *honoris causa* au Belge Serge Dorny afin de souligner sa contribution remarquable au

rayonnement et au renouvellement du théâtre lyrique. Visionnaire, pionnier du dialogue entre les cultures, l'homme a notamment invité Robert Lepage et François Girard à travailler à l'Opéra de Lyon, la prestigieuse institution qu'il dirige depuis 2003.

Sylvain Poirier remporte le prix Jacqueline-Lemieux 2008

En octobre dernier, le Conseil des Arts du Canada (CAC) a officiellement remis au chorégraphe montréalais Sylvain Poirier le prix Jacqueline-Lemieux 2008. Accompagnée d'une bourse de 6 000 \$, la récompense est décernée annuellement au meilleur candidat du Programme de subventions aux professionnels de la danse du CAC. Directeur artistique de sa propre compagnie, chorégraphe et interprète, Poirier est actif sur la scène de la danse contemporaine depuis plus de vingt ans.

Le prix Gascon-Thomas pour Sharon Pollock et Monique Mercure

Cette année, l'École nationale de théâtre (ÉNT) a décerné le prix Gascon-Thomas à la comédienne Monique Mercure et à la dramaturge, comédienne et metteuse en scène Sharon Pollock. Monique Mercure, qui a été directrice générale de l'ÉNT de 1991 à 1997, puis directrice artistique de 1997 à 2000, fait carrière depuis plus de quarante ans. Elle a marqué de son admirable talent les scènes tant québécoises, canadiennes qu'étrangères, incarnant plus de cent rôles majeurs au théâtre. Depuis le début des années 60, notamment à Fredericton et à Calgary, Sharon Pollock a beaucoup joué, écrit et mis en scène, en plus de diriger des théâtres. Ses pièces, dont la plus connue est *Blood Relations*, couronnée en 1981 par le Prix littéraire du Gouverneur général en théâtre, ont été jouées à travers le monde et dans l'ensemble du Canada,

aussi bien dans de grands théâtres que sur des scènes plus modestes.

L'AQCT remet ses Prix de la critique

Le 28 octobre dernier, l'Association québécoise des critiques de théâtre (AQCT) dévoilait le nom des lauréats de ses Prix de la critique pour la saison 2007-2008. Dans la catégorie Montréal, le vainqueur est *Marie Stuart* de Friedrich von Schiller, mise en scène par Alexandre Marine au Rideau Vert. Dans ce spectacle « qui désacralise le drame historique en lui conférant un dynamisme tout en contraste », les critiques de la métropole ont reconnu « la griffe d'un véritable metteur en scène ». Les autres finalistes étaient *Elizabeth, roi d'Angleterre* de Timothy Findley, mise en scène par René Richard Cyr, au Théâtre du Nouveau Monde, et *Abraham Lincoln va au théâtre* de Larry Tremblay, mis en scène par Claude Poissant [Théâtre PÂP]. Dans la catégorie Québec, le lauréat est *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand mis en scène par Marie Gignac au Trident. Aux défis posés par cette œuvre, les critiques de la Vieille Capitale ont trouvé que mise en scène et conception répondaient « avec audace et inventivité », si bien qu'il en résultait « un grand spectacle au souffle intemporel ». Les autres finalistes dans cette catégorie étaient *À tu et à toi* d'Isabelle Hubert, mis en scène par Jean-Sébastien Ouellette (La Compagnie dramatique du Québec), et *l'Oiseau vert* de Carlo Gozzi, mis en scène par Martin Genest (Théâtre du Trident). Dans la catégorie Jeunes publics, le vainqueur est *Assoiffés* de Wajdi Mouawad, mis en scène par Benoît Vermeulen (Théâtre le Clou). Les membres de l'AQCT ont affirmé que cette création faisait « appel à l'intelligence et à la sensibilité des adolescents », qu'elle avait visiblement été « orchestrée par un metteur en scène inventif » et qu'elle portait « la marque

d'un auteur en pleine possession de ses moyens ». Les autres finalistes dans cette catégorie étaient *Roland*, écrit et mis en scène par Olivier Ducas (Théâtre de la Pire Espèce), et *Vieux Thomas et la petite fée*, d'après Dominique Demers, une chorégraphie d'Hélène Langevin (Bouge de là). Dans la catégorie Théâtre anglophone, le spectacle lauréat est *The Baroness and the Pig* de Michael Mackenzie, mis en scène par Catherine Bourgeois (Imago Theatre). Les membres de l'AQCT ont estimé que le spectacle, défendu par « un formidable duo d'interprètes », Nathalie Claude et Leni Parker, faisait « redécouvrir » le texte, « une réflexion drôle et profonde sur la nature et la culture ». Les autres finalistes dans cette catégorie étaient *The Glass Eye*, d'après Louis Negin, mis en scène par Marie Brassard (Infrarouge/Usine C/ Kampnagel Hamburg/Luminato Festival), et *That Woman* de Daniel Danis, mis en scène par Emma Tibaldo (Talisman Theatre/Infinitheatre).

Le prix Siminovitch de théâtre est remis à Daniel MacIvor

Le dramaturge torontois Daniel MacIvor a reçu le prix Elinore et Lou Siminovitch de théâtre 2008, la plus importante récompense annuelle au Canada dans le

Remise du prix Siminovitch à Daniel MacIvor. Sur la photo : Gilles Ouellette, Daniel MacIvor, Lou Siminovitch, Medina Hahn, Daniel Arnold et Leonard McHardy.



domaine du théâtre. On lui a remis un chèque de 75 000 \$. Il a par ailleurs choisi deux dramaturges de Vancouver, Daniel Arnold et Medina Hahn, à titre de protégés, qui vont se partager la somme de 25 000 \$. Né au Cap-Breton, en Nouvelle-Écosse, MacIvor est diplômé du Département d'études théâtrales de l'Université Dalhousie, et du Département d'études théâtrales George Brown. En plus d'écrire pour le théâtre (une vingtaine de pièces), il est également scénariste et réalisateur, et, de 1987 à 2007, a été directeur artistique de la compagnie Da da kamera. Étaient aussi en nomination cette année : Morwyn Brebner, Daniel Danis, Colleen Murphy et Larry Tremblay.

Christian Robitaille à la direction générale des Gros Becs

À la tête des Gros Becs depuis 1994, Louise Allaire travaillera dorénavant en tandem avec Christian Robitaille, nouveau directeur général de l'organisme. M^{me} Allaire concentrera dorénavant son énergie sur la direction artistique. Formé en art dramatique à l'UQAM, Christian Robitaille œuvre depuis près de sept ans dans le milieu jeunesse de la région de Québec. Récemment, il mettait sur pied, à titre de directeur général, le 4^e Congrès mondial des jeunes. Allaire et Robitaille ont de nobles objectifs : faire aboutir le projet de nouveau lieu de théâtre conçu spécifiquement pour le jeune public, développer des projets éducatifs, améliorer l'accessibilité des jeunes au théâtre et augmenter l'offre de spectacles destinés au grand public et aux familles.

L'Agora de la danse fait bouger les ados

Cette année, l'Agora de la danse compte donner à la danse contemporaine sa juste place dans le milieu scolaire montréalais. Rési'danse est un nouveau projet d'action

culturelle qui porte la danse contemporaine au cœur de l'école secondaire Saint-Louis (Plateau-Mont-Royal) et du YMCA du Parc (Mile End). Il a vu le jour grâce à la collaboration du chorégraphe Pierre-Paul Savoie. Les activités comportent trois volets : des ciné-clubs de danse à l'heure du dîner pour les élèves et les enseignants, des ateliers intégrés à la vie pédagogique de l'école et une activité parascolaire de création-production en danse dont les résultats seront présentés au printemps à l'Agora. Quant au programme SQUAT' Agora, qui s'adresse à une soixantaine d'élèves de l'école secondaire Édouard-Montpetit située dans l'arrondissement de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, il offre l'occasion aux élèves du secondaire n'ayant aucune notion en danse contemporaine d'explorer cet univers, jumelé avec celui de la littérature, dans une de ses plus récentes manifestations : le *slam*. Les douze ateliers animés par Ivy, *slameur*, et Simon Ampleman, animateur-danseur, se dérouleront tant à l'école qu'à l'Agora.

Des stages pour la relève

Grâce à un programme pilote mis en place par le Conseil des arts de Montréal, le Forum Jeunesse de l'île de Montréal et le Fonds de solidarité FTQ, onze artisans de la scène ou travailleurs culturels de moins de 30 ans bénéficieront d'une première expérience de travail au sein d'organismes artistiques reconnus (en nouvelles pratiques artistiques, théâtre, danse, arts médiatiques, cinéma, littérature et arts visuels). Ces stages de vingt-deux semaines, une nouvelle initiative du programme Outiller la relève artistique montréalaise, devraient améliorer l'employabilité des participants, tous détenteurs d'un diplôme universitaire ou collégial depuis moins de cinq ans.

CHRISTIAN SAINT-PIERRE